

Section 2.—Production par groupes industriels et par industries.

Un des facteurs des progrès du Canada se trouve dans les abondantes ressources naturelles contribuant à la prospérité industrielle, car les industries canadiennes reposent pour la plupart sur les ressources agricoles, forestières, minières et hydrauliques du pays. En outre, les pêcheries et la fourrure fournissent d'importantes matières premières aux industries manufacturières du Dominion. Cependant, malgré des débuts modestes, l'industrie canadienne se développa graduellement, en dépit de certaines difficultés persistantes, notamment l'insuffisance de la consommation domestique limitée à une population de onze millions, dont une bonne partie disséminée dans des régions agricoles. Néanmoins, le Canada est aujourd'hui le second en importance, au point de vue industriel, parmi les pays constituant l'Empire Britannique, et ses exportations aux autres pays britanniques consistent principalement en produits manufacturés. Ses exportations aux Etats-Unis d'articles manufacturés ou partiellement ouvrés excèdent ses exportations de matières brutes. La continuation et la progression de ce mouvement dépendent dans une large mesure du développement ultérieur des richesses du pays sous leurs multiples aspects.

Sous-section 1.—Etablissements manufacturiers classifiés selon la substance prédominante du produit.

Une classification basée sur la substance prédominante du produit principal de chaque manufacture fut adoptée pour la première fois dans la compilation des données de l'année 1920. Ultérieurement, le nombre de groupes industriels fut réduit de 15 à 9 afin de faire concorder cette classification avec celle du commerce extérieur; de plus, la division des catégories subit quelques changements dans le but de les mettre en harmonie avec l'organisation industrielle plus récente. Subséquemment, on détacha du groupe des industries diverses les usines centrales électriques, qui forment un groupe par elles-mêmes.

Produits végétaux.—Le groupe des produits végétaux, bien que premier en 1933 par la valeur brute de sa production, se classe troisième par le chiffre du personnel qu'il occupe et quatrième par la somme des salaires et gages. Les matières premières que transforment les établissements industriels de ce groupe sont pour la plus grande partie de provenance domestique, exception faite du caoutchouc, du café, des épices, du sucre et du riz. Le chiffre de production de l'industrie des produits végétaux équivalut en 1933 à 20·2 p.c. de la production manufacturière globale et elle occupe 14·8 p.c. du personnel total des industries manufacturières.

La minoterie détient le premier rang dans ce groupe au point de vue de la valeur brute de la production. Bien qu'elle existât depuis plus de trois siècles pour les besoins domestiques, étant ainsi une des plus anciennes industries du pays, son développement formidable ne date que de quelques années et est attribuable aux besoins créés par la guerre. La capacité des 413 minoteries canadiennes, dont bon nombre dotées d'un outillage des plus modernes, est beaucoup plus que suffisante pour la consommation domestique. En 1928, leur rendement quotidien était de 121,000 barils, mais depuis elles ont subi un déclin amené par des conditions adverses affectant le commerce et les cours du grain. Bien que les exportations de farine de blé, de 10,737,266 barils qu'elles étaient en 1928 aient baissé en 1933 à 5,570,424, le Canada se range comme toujours parmi les grands exportateurs de cette denrée.